Nécrologie.

Autor(en): **F., H.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **36 (1937)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nécrologie.

M. W. H. MACAULAY, fellow of King's College (Cambridge), auteur de *The laws of Thermodynamics and solid Geometry*, est décédé le 28 novembre 1936, à l'âge de 83 ans.

M. F. S. MACAULAY, de Cambridge, est décédé le 9 février 1937, à l'âge de 74 ans.

M. Gian Antonio MAGGI, Membre national de l'Académie des Lincei, un des XL, ancien professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Milan, est décédé à Milan le 12 juin 1937, à l'âge de 81 ans. Penseur profond, esprit à la fois subtil et synthétique, prodigieusement cultivé, il laisse beaucoup de contributions originales et des ouvrages remarquables sur les concepts de la Mécanique. Signalons entre autres ses *Réflexions sur l'exposition des Principes de la Mécanique rationnelle*, publiées dans le tome III de *L'Ens. mathém.* (p. 240-261, 1901).

On annonce la mort de M. P. Johannes MOLLERUP, professeur à l'Ecole polytechnique de Copenhague, décédé en juin 1937 dans sa 65me année. Membre de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, il avait représenté le Danemark au Congrès de Zurich, en 1932, et, l'an dernier, au Congrès d'Oslo. Le rapport qu'il présenta à Oslo se trouve précisément inséré dans le présent fascicule de *L'Ens. mathém.* (p. 244-247).

M. E. TREFFTZ, professeur à l'Ecole technique supérieure de Dresde, a été enlevé prématurément à la Science le 21 janvier 1937, à l'âge de 49 ans.

R. DE MONTESSUS DE BALLORE. — C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort du savant mathématicien français M. Robert de Montessus de Ballore, Lauréat de l'Institut, Directeur de l'*Index Generalis*, décédé subitement à Paris, en janvier 1937, dans sa 67me année, des suites d'une crise cardiaque.

Docteur ès sciences mathématiques de la Sorbonne (1905), il partagea, avec MM. Padé et Auric, le Grand Prix des Sciences mathématiques décerné par l'Académie des Sciences en 1906 pour les recherches sur les fractions continues périodiques. Il avait été professeur à l'Université catholique de Lille (1904-1922). A plusieurs reprises il avait fait des cours ou donné des conférences dans des universités étrangères, notamment en Belgique, en Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Suisse. Ses recherches scientifiques appartiennent aux domaines des fractions continues algébriques, des courbes gauches, des fonctions elliptiques et de la statistique mathématique. On lui doit des ouvrages sur le Calcul des Probabilités (1908), la Mécanique analytique (1915), les Fonctions elliptiques (1916), les

courbes gauches algébriques (1917), la méthode de corrélation (1932), etc.

Depuis 1919, il s'était attaché, avec beaucoup de dévouement, à la publication de l'*Index Generalis*, Annuaire général des Universités et des grands Instituts scientifiques.

R. de Montessus de Ballore devait présider le 2me Congrès international de Récréation mathématique (Paris, 15-18 juillet 1937).

H. F.

BIBLIOGRAPHIE

Le P. Marin Mersenne, Religieux Minime. — **Correspondance** publiée par Mme Paul Tannery, éditée et annotée par Cornelis de Waard avec la Collaboration de René Pintard. Tome II, 1628-1630. — Un volume gr. in-8° (24 × 19) de xvi-708 pages avec figures et planches. Prix: 250 francs. Edition à marges réduites des *Archives de Philosophie* (23 × 15). Prix: 120 francs. Gabriel Beauchesne et ses Fils, Paris, 1937.

Cette œuvre magnifique se poursuit sans autre appui que sa valeur même, ce qui est déconcertant. Quel honneur pour les auteurs de la publication, particulièrement pour Mme Paul Tannery qui tient à réaliser un désir sacré. Paul Tannery avait compris toute la valeur de la correspondance du Minime, sorte de miroir vivant et tourmenté de la science du dix-septième siècle. Qui soupçonnerait l'étendue des écrits à rassembler ? Le Tome premier de l'œuvre porte sur dix années, le tome second, un peu plus volumineux encore, porte sur deux ou trois années seulement. C'est en plein l'époque cartésienne. Et cependant l'impression de si haute intellectualité qui s'attache au nom de Descartes n'est pas une garantie de la valeur des mœurs de l'époque.

En analysant ce Tome premier (*L'Enseignement mathématique*, **32,** 1933, p. 263), nous avons déjà eu l'occasion de parler d'un certain Gaffarel qui n'était pas précisément l'ami de Mersenne mais qui n'en était pas moins capable d'éprouver de la pitié lorsqu'il se trouvait devant des spectacles pitoyables. Dans la lettre 122, à Pierre Gassend, il narre une visite qu'il fit, dans quelque cachot inquisitorial, à Campanella, moine calabrais érudit. Il le trouve, les jambes décharnées par la torture et cependant écrivant, plaisantant et grimaçant pour tenter d'interpréter la physionomie des gens auxquels il pensait, moyen nécessaire, d'après lui, pour interpréter leurs pensées. Çà et là, c'est le grand Descartes lui-même qui est aux prises, tout au moins, avec des tortures morales. Ses théories gênent des docteurs en Sorbonne et sont mises à l'index. Il est question de les lui faire rétracter.

Malheurs du dix-septième siècle, diront les optimistes d'aujourd'hui. Hélas! aujourd'hui, pour nous narrer ces malheurs de la science et de l'érudition, Mme Paul Tannery, dans sa Préface, nous parle de l'anxiété fâcheuse de l'heure présente. Et combien justement ! Il n'y a plus de torture inquisitoriale, du moins officiellement, mais un grand pays, contigu